



L'Allemagne libéralise le cannabis à usage médical

Les malades pourront cultiver du cannabis ou se faire rembourser par la Sécurité sociale. Un pas vers la légalisation?

L'Allemagne n'a pas encore rejoint l'Uruguay, ni certains Etats américains qui ont libéralisé la vente du cannabis. Mais l'un des pays les plus restrictifs dans ce domaine vient de faire un premier pas vers la légalisation du cannabis en autorisant sa culture à des fins thérapeutiques. Le ministre - conservateur! - de la Santé du gouvernement d'Angela Merkel, Hermann Gröhe, a présenté son projet de loi au Conseil des ministres, qui l'a accepté début mai.

Les malades pourront bientôt s'approvisionner légalement dans les pharmacies avec une ordonnance du médecin. «Nous voulons que le cannabis soit remboursé par les caisses maladie», a insisté Hermann Gröhe, qui prévoit une entrée en vigueur au printemps 2017 après un vote au parlement.

Le gouvernement a désigné l'Institut fédéral des médicaments comme «agence du cannabis». Il s'approvisionnera à l'étranger (aux Pays-Bas par exemple) ou bien dans des fermes agréées en Allemagne. Les patients seront également autorisés à cultiver cette plante à domicile.

Les organisations d'aide aux malades ont salué cette décision attendue depuis des années. Près de 650 patients bénéficient déjà de dérogations pour s'approvisionner dans les pharmacies. «Certains malades pourront enfin profiter de cette alternative pour réduire leurs douleurs», s'est félicité Michael Schäfer, le président

de l'Association de lutte contre la douleur (Deutsche Schmerzgesellschaft). Les patients souffrant de sclérose en plaques, de paraplégie, de maladies des nerfs, du cancer ou du sida sont, selon lui, concernés par cette loi.

Néanmoins, les malades devront attendre un an avant d'avoir accès légalement au cannabis, après avoir épuisé toutes les alternatives pour réduire les douleurs. Un délai critiqué par les médecins favorables à cette thérapie: «Certains seront morts avant d'y avoir accès», regrette Likas Radbruch, le président de la Société des soins palliatifs.

Malgré cette première brèche dans l'interdiction du cannabis, l'Allemagne reste hermétique à une libéralisation. Contrairement à d'autres pays d'Europe, comme les Pays-Bas et l'Espagne, Berlin refuse toujours un débat sur la dépénalisation. «Le cannabis n'est pas une substance inoffensive», insiste Marlene Mortler, conservatrice bavaroise de la CSU, chargée fédérale pour les questions de drogues.

La tentative avortée d'ouvrir en 2015 des coffee-shops pour mettre fin à la prolifération des dealers dans les parcs du centre de Berlin a montré que les autorités allemandes n'étaient pas prêtes à suivre l'exemple uruguayen (premier pays à avoir légalisé la substance en 2013) ou celui de plusieurs Etats étasuniens qui ont légalisé le commerce de cannabis. Le Mexique prévoit de dépénaliser la possession du cannabis. «Le gouvernement allemand traite encore le problème avec des œillères», critique Katja Dörner, députée écologiste de l'opposition.

Christophe Bourdoiseau Berlin